

New York, le 12 janvier 1894

Mon cher Monsieur Hayashi,

J'ai été charmé de recevoir votre lettre du 29 déc. J'avais peur que les embarras de douane ne vous aient détenu à Chicago, où l'existence après l'Exposition devait être assez triste. Je suis bien fâché que les faucons [\*1] ne restent pas en Amérique, et je vous complimente en même temps de ne pas avoir voulu les vendre séparément. C'est l'acte d'un vrai amateur des arts dont on doit tenir compte dans ce siècle mercenaire. J'ai aussi reçu le petit vase « fleur de pêcher » que vous avez bien voulu me faire parvenir. Je le garderai comme un précieux souvenir de notre rencontre, qui, je l'espère bien, ne sera pas pour la dernière fois. J'espère bien aller à Paris au commencement de l'été et je me ferai un devoir et un plaisir de vous y voir. J'ai à Paris ma sœur, mariée au Docteur Bon, et comme je ne l'ai pas vue depuis longtemps il me tarde de passer quelque temps dans sa petite famille qui a grandi sans que je m'en aperçoive.

Les affaires vont toujours très mal ici, et il n'y a pas d'espoir d'amélioration jusqu'à ce que la nouvelle loi sur les tarifs [sic] de douane soit votée.

Que l'année 1894 vous soit propice !

Tout à votre disposition, votre bien dévoué

L. G. Laureau

[\*1]

林忠正が発注し、1893（明治26）年のシカゴ万国博覧会に出品された鈴木長吉（Suzuki Chokichi）作《十二の鷹》（現・東京国立近代美術館蔵）を指す。